



CHATEAUBOURG
SAINT-MELAINE/BROONS-SUR-VILAINE

N°143

le magazine

JANVIER 2021

FOCUS

La santé

ET AUSSI...

**APPEL AUX JARDINIERS
VOLONTAIRES**

P 5

LE PREMIER SEMOIR

P 14-15

ENTREPRISE

P 16-17

L'EFFET
VITRÉ

Sommaire

EN DIRECT

Décisions du
Conseil municipal 3

Actualités 4/5

Instantané 6/7

FOCUS

La santé 8/9

PRÈS DE CHEZ VOUS

Sur le vif 10/11

Vivre ensemble 12/13

DÉCOUVERTES

Culture et Histoire 14/15

Rencontres 16/17

CARNET

État civil 18

Agenda 19

Le magazine - Janvier 2021 - N°143
Journal d'informations municipales -
Broons-sur-Vilaine / Châteaubourg /
Saint-Melaine. Dépôt légal : Janvier 2021

Directeur de publication : Teddy Régnier
Co-directeur : Aude de la Vergne - Suivi
de rédaction et d'exécution : Shirley Piron.
Réalisation graphique : Agelia
Impression : Les Hauts de Vilaine
Rédaction : Jean-Louis Kernén, Estelle
Langlet, Shirley Piron, Coralie Renault.
Photo de couverture : Appoline Poulain.
Crédits photos : Pierre Lepoutre, photo-
graphe professionnel à Châteaubourg
(www.pierrelpoutre.com) .

Mairie de Châteaubourg
5 place de l'Hôtel de Ville
BP 92156 - 35220 Châteaubourg
Tél. : 02 99 00 31 47
Fax : 02 99 00 80 65
www.chateaubourg.fr

Édito



Vous nous manquez !

Participer aux foulées de l'UAC, chanter le jour de la fête de la musique, se retrouver autour d'un repas avec les aînés de la commune, applaudir les coureurs cyclistes de Castel'Iminator, chiner le jour de la braderie, danser pendant le festival EMGAV, boire un vin chaud le jour du marché de Noël de Broons-sur-Vilaine, accompagner ses enfants lors des compétitions sportives... Pouvoir s'arrêter dans les rues de Châteaubourg pour échanger, rire, parfois pour s'engueuler !

Ce sont tous ces moments qui nous manquent un peu plus chaque jour ! Tous ces moments font partie de la vie de notre ville, font partie de nos vies. Nos relations sociales ont été mises à mal en 2020.

Comme vous, les élus et les services de la mairie ont dû s'adapter. Depuis un an beaucoup d'incertitudes ont compliqué nos prises de décisions. Des choix difficiles ont dû être pris parfois dans l'urgence. Je pense au retour provisoire à la semaine de 4 jours dans nos écoles, aux fermetures des équipements publics, aux annulations d'événements.

Cela fait désormais un an que le virus de la Covid est entré dans nos vies. Mais l'heure est à la projection et à l'espoir !

C'est pourquoi, je fais le vœu que 2021 nous permette de tourner la page de cette crise sanitaire inédite.

Je fais le vœu que 2021 soit l'année des retrouvailles.

Je fais le vœu que nous puissions à nouveau profiter pleinement du dynamisme de notre ville, que nous aimons tant.

Ensemble, et dès que possible, nous allons réveiller Châteaubourg et profiter de tout ce qui fait le sel de nos vies !

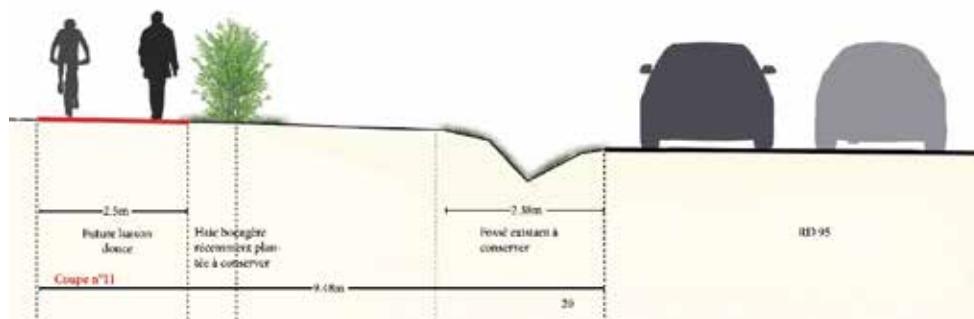
Belle année 2021 !

TEDDY RÉGNIER
Maire

Décisions

Extraits des principales décisions du Conseil municipal des mois de novembre et décembre.

Retrouvez les comptes rendus complets sur le site www.chateaubourg.fr
> Conseils municipaux



Piste cyclable Châteaubourg Domagné : plan de coupe du projet.

FINANCEMENTS

CONTRAT DÉPARTEMENTAL DE TERRITOIRE

Le Contrat Départemental de Territoire pour l'année 2021 offre des possibilités de subventions. Le périmètre qui conditionne leur obtention est le suivant : toute action ou manifestation relevant de l'inclusion sociale, du bien vieillir ensemble, de l'enfance et de la jeunesse, de l'accès à la culture et au sport pour tous, de l'équilibre territorial, du développement durable et de la transition énergétique.

Ainsi, le Conseil a approuvé le dépôt de demandes de subventions pour plusieurs projets municipaux :

- Jardins pédagogiques, demande de subvention pour un montant de 3 490 € ;
- Développement des fonds multimédias, image et son de la bibliothèque, pour un montant de 3 275 € ;
- Événements structurants portés par la bibliothèque (prix Facile à Lire, cycle sur la migration, Atout'âge...), pour un montant de 1 607,50 € ;
- Sculpture participative avec l'artiste Simon Augade, pour un montant de 2 750 €.

MARCHÉS PUBLICS & SÉCURITÉ

VIDÉOPROTECTION - ATTRIBUTION DU MARCHÉ

Une consultation a été lancée pour acquérir un système de vidéo-protection pour les sites suivants : secteur centre-commercial et parc Bel Air, secteur gare, entrée de Ville (RD 857 et 587) et centre-ville. Les 6 offres reçues ont été jugées selon la valeur technique, le prix de la prestation et le délai d'exécution. Le Conseil a validé l'attribution du marché à la société Eryma, la mieux-disante financièrement, pour un montant total de 70 575,47 € HT.

VIDÉOPROTECTION - DEMANDE DE SUBVENTION

Dans le cadre du projet d'installation d'un système de vidéo-protection de la voie publique, la mairie peut solliciter une subvention au titre du FIPD (Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance), pour un taux maximal de 80 % des dépenses engagées. Le Conseil approuve le dépôt de cette demande, pour un montant maximal de 79 661 €.

TRAVAUX

SUBVENTION - PISTE CYCLABLE CHÂTEAUBOURG-DOMAGNÉ

La commune souhaite réaliser une liaison piétons/cycles entre Domagné et Châteaubourg dans le prolongement du projet engagé par Domagné sur son domaine communal. Ce projet répond aux critères du Conseil Départemental dans le cadre de son plan vélo, et c'est pourquoi une demande de subvention est possible. Le Conseil a approuvé le dépôt de cette demande, pour un montant pouvant aller jusqu'à 150 138 €.

ÉDUCATION

CONVENTION DE RÉSERVATION DE BERCEAUX - BABILOU

Depuis de nombreuses années, la Ville de Châteaubourg conventionne avec le multi-accueil Babilou afin de réserver 16 berceaux à temps plein pour les Castelbourgeois. La précédente convention étant arrivée à échéance, le Conseil a validé une nouvelle convention, précisant la durée de celle-ci, les modalités d'organisation et de communication concernant les commissions d'attribution des places, le rôle du Ripame et le prix au berceau.

VIE ASSOCIATIVE ET CITOYENNETÉ

LOCATION SALLES ET MATÉRIEL - MODIFICATION RÈGLEMENTS

Il convient de préciser et d'adapter les règlements qui régissent la mise à disposition ou location des salles municipales et du matériel. Le Conseil a validé les modifications des règlements, ces derniers ayant principalement été modifiés afin de correspondre aux évolutions tarifaires et aux exigences voulues en termes de rendu de salles après les locations.

URBANISME

ZAC MULTISITES - ACQUISITION DE PARCELLES

Dans le cadre de ses projets d'aménagement, la commune souhaite faire l'acquisition d'une emprise foncière d'environ 3,85 ha au sein des parcelles cadastrées AB 102, 103 et 106 (secteur les Petites Bonnes Maisons). Après concertation avec le propriétaire, les surfaces totales à acquérir par la Ville sont de 38 685 m², pour un prix se situant entre 0,50 et 3,50 € (sous réserve de l'avis des domaines). Le Conseil a validé les conditions d'acquisition.

Actualités

L'ancien séchoir du parc Pasteur

UN BÂTIMENT À RÉHABILITER : AVIS AUX AMATEURS !

Le bâtiment installé dans le prolongement de la Maison Pour Tous surplombe le parc Pasteur. Problème, cet ancien séchoir, propriété de la commune, commence à se dégrader. En raison d'infiltrations d'eaux fluviales, la charpente rongée par l'humidité sur un côté menace de s'affaisser et pourrait entraîner la toiture et le reste du bâtiment.



L'ancien séchoir : une exposition plein sud avec une très belle vue sur le parc Pasteur.

« **Ce bâtiment est devenu dangereux avec un risque d'effondrement à l'intérieur** » indique Nicolas Collet - responsable aménagement-travaux-urbanisme - qui, face à ce constat, ne voyait qu'une solution : envisager tout simplement de démolir cet ancien séchoir. Une décision simple en apparence mais qui se complique à cet emplacement dans la ville.

Garder la toiture actuelle

La construction étant située dans le périmètre des Bâtiments de France autour de l'église, le verdict des services de l'État est tombé le 25 novembre 2019. « *L'architecte donne son accord sous*

réserve de présenter un nouveau projet de bâtiment neuf qui permettrait de maintenir le jeu de toits actuels dans ce secteur » poursuit Nicolas « *on pourrait démolir à condition de reconstruire un ensemble similaire dans le même esprit volumétrique avec des pentes à 45 degrés comme sur les toits de Châteaubourg* ».

Une solution : la vente à un particulier

Face au coût de cette solution, la municipalité s'interroge sur l'éventualité de céder cet ancien séchoir au secteur privé à l'image du bâtiment qui abritait les activités des associations juste derrière, le long de la rue Louis Pasteur, quasiment en face de la route de La Bouëxière et acheté par

un particulier. « *La Ville pourrait même vendre les places de parking indispensables avec ce bâtiment* » poursuit Nicolas pensant que cette solution de la vente reste la plus plausible.

Une très belle vue sur La Vilaine et un parc ombragé qui ne sera jamais constructible, une exposition plein sud, les pieds au sec, la proximité immédiate du centre-ville et de la première gare TER de Bretagne, cet ancien séchoir a des atouts et pourrait intéresser des acquéreurs. De plus les murs existants pourraient éventuellement être conservés. Avis aux amateurs...

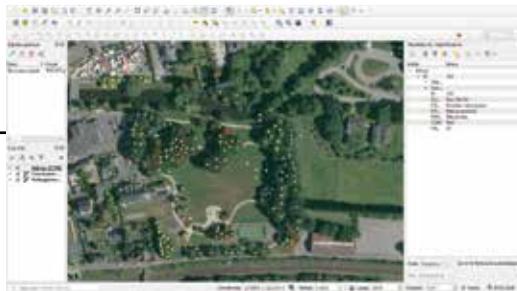
Vous êtes intéressé ?

Contactez le service urbanisme : 02 99 00 31 47.

L'inventaire du patrimoine arboré

L'ARBRE, UNE VALEUR SÛRE À PROTÉGER

Moins de pollution, valorisation du paysage, lutte contre le ruissellement, espaces pour se ressourcer, refuges de biodiversité, effet acoustique, production d'oxygène, purification de l'air... Les bienfaits des arbres ne sont plus à démontrer. Il faut donc en prendre soin.



Une capture d'écran de la cartographie réalisée par Marie.



Ronan Veillard et Marie Nicol, posent près d'un tilleul, devant l'ancien presbytère.

C'est le cas à Châteaubourg où la Ville mène une politique volontariste dans ce sens à travers l'inventaire actuel du patrimoine arboré. « **Nous sommes en train de répertorier tous les arbres remarquables, pour éviter notamment qu'ils ne soient abattus pour rien !** » indique Ronan Veillard, responsable des services espaces publics, précisant qu'une mission a été confiée dans ce sens à Marie Nicol, stagiaire en licence professionnelle.

Vers un plan d'élagage quinquennal

« Je répertorie tous les arbres dans un logiciel en intégrant de nombreuses données comme le nombre, les espèces, leur état de santé et leur emplacement » précise Marie qui met ainsi en

place une précieuse banque de données arboricole. « Ainsi, en cliquant sur la carte d'identité de l'arbre, on pourra le géolocaliser immédiatement ».

Quel intérêt pour la suite ? « Cet inventaire permettra notamment d'élaborer un plan d'entretien précis, une opération qui sera reconduite tous les cinq ans » poursuit Marie évoquant notamment les trois grands parcs de la ville à savoir les espaces Pasteur, Bel Air et Iffeldorf, sans compter les nombreux secteurs boisés entretenus par les services municipaux.

Combattre les îlots de chaleur

Ce logiciel permettra aussi de visualiser rapidement les zones les moins fournies afin de pla-

nifier de futures plantations. Il n'aura échappé à personne que les canicules reviennent désormais régulièrement. Dans les zones urbanisées naissent ainsi des îlots de chaleur dans les environnements fortement minéralisés.

Dans ces îlots, on peut relever d'importantes différences de température, la nuit, entre un centre-ville où l'asphalte et le béton stockent les degrés et la campagne environnante plus arborée. « **Les arbres font baisser la température tout en absorbant le CO2 !** » conclut Ronan Veillard, soulignant le rôle important de ces climatiseurs naturels.



Jardins pédagogiques

APPEL À BÉNÉVOLES : « COUP DE POUSSE ! »

Dans le cadre de sa politique de développement durable, la ville envisage de créer des jardins pédagogiques dans les écoles ainsi qu'à la Maison De l'Enfance et pour réaliser ce projet ensemble elle lance un appel à bénévoles que voici :

Enfants des écoles (stop) cherchent partenaires (stop) pour les accompagner (stop) à réaliser des jardins (stop) et les aider à s'en occuper (stop)

Avis aux jardiniers chevronnés ou débutants...

Afin de nous responsabiliser ; sensibiliser ; éduquer ; initier ; participer.

Sous le signe de la rencontre ; la convivialité ; la solidarité ; le dialogue ; l'engagement citoyen.

Si l'expérience vous tente, n'hésitez pas à contacter le service Vie des Écoles par mail viedesecoles@chateaubourg.fr

Instantané

NOUVELLE RUBRIQUE : nous vous proposons de découvrir concrètement toutes les implications que revêtent les délégations de vos élus : que se cache-t-il derrière les intitulés ?... Réponse ici !



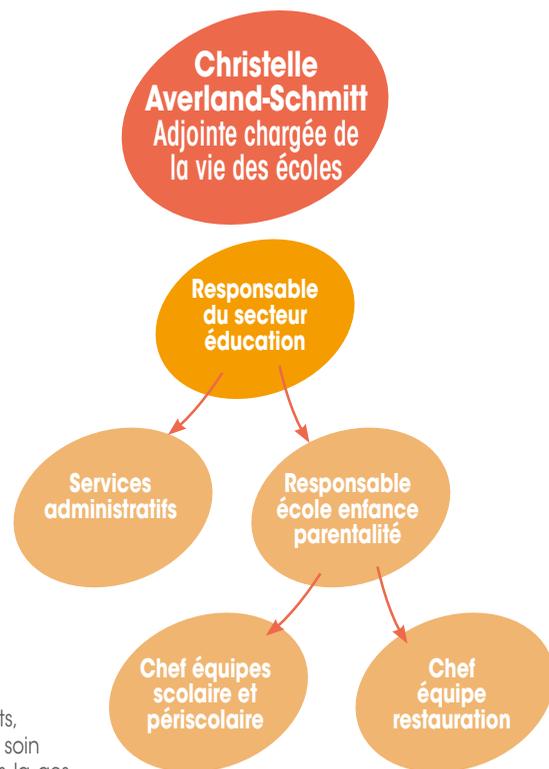
Christelle Averland-Schmitt,
adjointe à la vie des écoles.

« VOIR L'ENFANT HEUREUX D'ALLER À L'ÉCOLE »

En plus de l'enfance, la petite enfance, la parentalité et la culture, Christelle Averland-Schmitt est adjointe à la vie des écoles. Une mission passionnante pour une élue soucieuse d'œuvrer pour les enfants, les parents et tous les accompagnants éducateurs.



Christelle Averland-Schmitt et Sarah Bazin, responsable du secteur éducation



« Notre objectif est de toujours améliorer les conditions d'apprentissage. C'est le cas en veillant au bien-être et à la sécurité physique, affective et psychologique des enfants qui nous sont confiés » indique d'emblée Christelle Averland-Schmitt. L'élue tient toutefois à délimiter le périmètre municipal en précisant que la pédagogie reste bien du seul ressort des enseignants. La commune est là pour assurer notamment la gestion matérielle des deux écoles publiques, depuis les lois Ferry de la III^e République.

« Nous devons veiller à chaque aspect permettant de créer un bon climat scolaire, un sujet d'actualité. Si l'enfant est régulièrement en situation de stress, cela peut se répercuter sur sa progression » poursuit l'adjointe

attentive à ce que « l'enfant soit heureux d'aller à l'école ». La commune met en œuvre les moyens pour atteindre cet objectif : posture bienveillante, bon état des bâtiments, matériel pédagogique de qualité, soin apporté aux jeux... Et n'oublions pas la gestion des personnels de terrain : ATSEM, agents périscolaires, agents de restauration. Une cinquantaine de salariés sur les deux écoles et un leitmotiv : « Toutes et tous doivent être bien dans leur mission ! ».

Une tâche passionnante. « On se sent très privilégié de travailler pour les enfants. Sans eux, nous ne servons à rien ». Il est vrai que nous préparons les citoyens de demain. Vaste travail où la municipalité ne lésine pas sur les moyens.

UNE SEMAINE TYPE ?

« Il y a des semaines avec des soirées libres, mais c'est très rare ! »

confie Christelle Averland-Schmitt. Il suffit de se pencher sur ce planning annuel pour en être convaincu.



- Conseils des écoles
 - Comité technique des écoles (bâtiments et numérique)
 - Groupe de travail Futur Écoles (ré-aménagement et rénovation)
 - Projet Éducatif de Territoire
- Point avec les équipes administratives
 - Préparation du budget
 - Réunion avec les autres partenaires (Itep, écoles privées...)
 - Il convient d'ajouter de nombreuses réunions autour de l'enfance, de la petite enfance, le Ripame, la parentalité, l'accueil de loisirs... et celles des autres délégations

6 trois par an et par école

4 deux par an et par école

1 /mois

1 toutes les six à huit semaines. Il permet une information et une orientation communes à tous les partenaires éducatifs.

1 /semaine

1 /par mois de novembre à mars

5 /an

Une mission à temps plein comme on peut le constater. Christelle a d'ailleurs quitté son emploi dans le secteur privé pour se consacrer à sa tâche.

« DES ÉCOLES TRÈS GAIES »

« Il est déterminant pour la réussite de leurs enfants que les parents se sentent à l'aise avec l'école. En France, cette préoccupation du vécu scolaire des parents est récente. C'est pourtant un point de vigilance essentiel. » poursuit Christelle qui souhaite *« des écoles très gaies et une bonne relation entre les acteurs : enseignants, personnels, familles et représentants de la ville »*. Le tout en précisant les rôles : *« chacun a toute sa place mais à sa place »*.

Une démarche collective des acteurs éducatifs est ainsi activement recherchée. Des initiatives sont lancées par la commune à l'image des fils rouges sur *« la prévention du harcèlement »* (2017) ou *« l'autorité et le vivre ensemble »* (2019), rassemblant les quatre écoles publiques et privées. L'inclusion systématique des acteurs permet une vraie cohésion territoriale. L'adjointe le souligne : *« Lors du 1^{er} confinement, organiser un Service Minimum d'Accueil commun a coulé de source, car la coopération nous était naturelle. »*

VEILLE DÉMOGRAPHIQUE, BILAN ET PROJETS

Gouverner c'est prévoir. L'impact de la démographie est capital pour l'avenir des écoles. *« Avec 85 naissances par an ces dernières années et le rythme des arrivées, on envisage un maintien des effectifs au moins sur deux ou trois ans »*. Une classe s'équipe aussi, c'est le cas notamment avec les vidéoprojecteurs interactifs qui permettent de modifier l'image directement au tableau.

Évoquons enfin les chantiers du dernier mandat : le portail « familles » sur le web, l'amélioration des garderies, la formation continue des agents, l'équipement numérique des écoles, la mise en place des rythmes scolaires et le Projet Éducatif de Territoire. Parmi les projets : la réouverture du débat des rythmes scolaires, l'accent mis sur le développement durable, l'appropriation de la loi Egalim, le chantier « Futur Écoles » à Charles de Gaulle...

LE PERSONNEL MUNICIPAL

« Nous avons des employés qui sont là depuis longtemps et demeurent. Cette base de personnes fidèles qui connaît bien les enfants et les voit grandir est une grande force et contribue aussi à leur développement » confie Christelle avant d'ajouter *« On a parfois du mal à recruter car les plannings sont morcelés mais lorsqu'une personne reste, je suis souvent émerveillée des relations de confiance entre nos personnels et les enfants ! »*.

DES ENFANTS À « BESOINS PARTICULIERS »

Depuis quelques années, les services municipaux ont noté la présence d'enfants « à besoins particuliers ». Plus sensibles à un monde moins stable, ils ont plus de mal à gérer leurs émotions et peuvent adopter des comportements inappropriés : colères, provocation, mutisme parfois... C'est une petite minorité mais la situation n'est pas toujours évidente à gérer par le personnel. Des formations spécifiques ont été et continuent d'être réalisées.

LA CANTINE : PRIORITÉ AUX CIRCUITS COURTS

« La cantine est un moment privilégié où l'alimentation va se transformer en force et en courage pour attaquer expériences et apprentissages ! ». Un effort particulier est porté au niveau de l'équilibre des repas : goût, texture, respect de la saisonnalité, du bio et du local. Tout doit transparaître au final dans les menus et les assiettes des enfants ! Une conseillère municipale, Cathy Guiborel, a d'ailleurs été déléguée spécialement à ces questions.

UNE OFFRE DE PROXIMITÉ SATISFAISANTE

La santé est notre bien le plus précieux. Ce capital se gère d'abord par la prévention. Quand le problème survient, l'offre locale de proximité permet de répondre à la demande.



L'Espace Santé : un équipement de proximité très apprécié.

La prévention du vieillissement

Il vaut mieux prévenir que guérir. Ce proverbe est plus que jamais d'actualité notamment quand on parle du vieillissement. « *Il faut vivre en bonne santé le plus tôt possible !* » souligne Laurent Rossignol, responsable du CCAS, en évoquant au passage les données démographiques de Châteaubourg : 1 200 personnes de plus de 60 ans, soit 17 % et 470 de plus de 75 ans.

Au niveau local, des actions sont mises en place comme les ateliers mémoire, la prévention des chutes, la sérénité au volant. Autre mode de prévention : le logement adapté. La première chute à domicile est souvent perturbante et conduit parfois à l'hospitalisation. Il faut anticiper les choses et en parler.

Le sport santé

La prévention est bien entendu de mise chez les actifs avec l'importance de l'activité physique que ce soit la marche, le vélo, le jardinage, la gym douce... « *Il faut ici souligner le rôle des associations qui via ce travail de prévention créent aussi du lien social et participent au bien-vivre sur la commune* » poursuit Laurent Rossignol soulignant le cadre de vie de Châteaubourg.

« *Nous avons de très beaux chemins et de futures voies cyclables. Profitons-en !* ».

Chez les jeunes aussi...

Notons enfin que les bonnes habitudes se prennent dès l'enfance. Elles commencent par l'alimentation dans les cantines scolaires, un secteur où la commune est très impliquée. « *Il faut faire ensuite attention aux conduites addictives dès l'adolescence* » poursuit Laurent soulignant la vigilance nécessaire face aux jeux vidéos*, aux consommations de tabac, de drogue et d'alcool**.

Ensuite, quand un problème survient, il faut savoir que les professionnels sont là avec notamment le récent Espace santé. « *C'est un levier d'action en commun encouragé par l'Agence Régionale de Santé* » conclut Laurent Rossignol qui émet un vœu : avoir, à l'avenir, plus de spécialistes.

*Les promeneurs du net : www.promeneursdunet.fr

**CSAPA : Centre de Consultation Alcoolologique Prévention Addiction, 02 99 74 14 68



Sonia Boismartel et Dominique Chemin

« *Avec le télétravail, nous avons observé quelques changements dans les habitudes avec notamment davantage de personnes dans nos pharmacies. Avant la Covid, celles qui travaillaient à Rennes consommait sur place* ». Sonia Boismartel et Marie-Pierre et Dominique Chemin sont pharmaciens à Châteaubourg. Cette mutation au niveau de la patientèle n'est pas passée inaperçue dans les deux officines.

La fréquentation globale, par ailleurs, dans les pharmacies de Châteaubourg ? Beaucoup d'actifs à l'inverse de la moyenne nationale. « *On observe un pic chez les 30-50 ans qui représentent la moitié des patients,*

Jean-François Poirier, médecin :

« LES PATIENTS SONT PLUS FIDÈLES QU'EN VILLE »

Jean-François Poirier est médecin généraliste à Châteaubourg, avec sept confrères. Les choses ont bien changé depuis son installation en 2001. « *Au début, les gens venaient surtout de la campagne environnante. Actuellement, nous avons une partie de rurbains et une autre plus rurale composée de personnes âgées en retraite souvent issues du milieu agricole* » confie le remplaçant du docteur Bernard, avant d'ajouter non sans humour : « *nos patients vieillissent avec nous et c'est bien ainsi !* ».

La maison de santé : un plus

La situation à Châteaubourg ? « *Sur le plan généraliste, l'offre arrive à assumer. La maison de santé est un plus pour communiquer entre nous de manière informelle* » poursuit le docteur Poirier évoquant le nouveau pôle médical de La Bretonnière qui accueille quatre médecins, trois kinésithérapeutes, une sage-femme, deux podologues, un labo et bientôt une orthophoniste. La proximité favorise les échanges entre professionnels et donc l'efficacité.

Pharmaciens UNE RELATION DE CONFIANCE, AU QUOTIDIEN

tandis que nous avons environ 25 % de jeunes et 25 % de personnes âgées de plus de 65 ans » poursuit Dominique Chemin qui souligne au passage le « *côté agréable et valorisant de la profession* ».

Au fil des jours et des ordonnances, une relation de confiance s'instaure, en effet, avec son pharmacien « *celui qu'on vient écouter parfois avant d'aller consulter le médecin* » comme le souligne Sonia Boismartel. « *Les patients se déplacent à l'officine pour chercher des informations, des conseils, trouver une oreille attentive.* »

Une prise en charge du patient

C'est dans ce sens que les deux pharmacies répondent aux nouvelles missions, à savoir les entretiens avec la pa-

Et les patients ? « *On a de la chance. Les gens sont sympas, globalement ce sont des patients pas compliqués qui nous font confiance. Ils sont plus fidèles qu'en ville* » ajoute le médecin content de voir des personnes qui n'essayaient pas d'aller trouver la solution sur la toile avant de le consulter.

Le vaccin : une très belle invention

Quelques conseils pratiques ? D'abord bien se nourrir. « *Faites du sport. Mangez des choses saines, des produits frais. Évitez les plats préparés* » ajoute le docteur Poirier avant de revenir sur le contexte du Covid : « *l'infection se fait la plupart du temps par les gouttelettes. Portez le masque et lavez-vous les mains.* ». Et le vaccin ? « *Faites-vous vacciner sans hésiter quand les dernières études confirmeront sa validation* ». Avec une conclusion qui englobe ces dernières décennies de l'humanité. « *La vaccination est la plus belle invention de la médecine* ».

tièble pour évaluer un traitement et son observance. C'est notamment le cas pour les pathologies longues pour appréhender la façon de prendre le médicament, donner des conseils hygiéno-diététiques, en un mot prendre le patient dans sa globalité avant d'échanger avec le médecin, via un bilan écrit.

Le Covid, bientôt un mauvais souvenir ? « *On est toujours debout mais il fallait rassurer les personnes. Il y a eu beaucoup de stress à gérer chez les patients* » confient Sonia Boismartel et Dominique Chemin qui ont encore mieux apprécié les gens pendant ces moments difficiles : « *nous avons une patientèle agréable qui nous fait confiance* ».



« *Faites du sport et mangez bien* »

Jean-François Poirier

Le laboratoire Alliance Anabio

« PROXIMITÉ ET SUIVI PERSONNALISÉ »

La prise de sang fait aujourd'hui partie des incontournables dans un bon suivi médical. Le prélèvement effectué, on attend tous le résultat avec impatience voire parfois un stress palpable. L'analyse pourra annoncer une bonne nouvelle, à l'image d'une future naissance ou malheureusement le début d'un processus, avec un traitement plus difficile à assumer...

« *70 % des diagnostics médicaux découlent d'une analyse médicale* » indique Victor Vaisse, le directeur du laboratoire d'analyses médicales Alliance Anabio, installé dans le nouvel Espace Santé de la Bretonnière.

« *Nous opérons dans un groupement de douze labos, ce qui permet d'étoffer notre offre d'analyses en réduisant les délais des résultats. Le bilan sanguin d'une prise de sang classique tombe ainsi dans la journée* » poursuit le directeur évoquant les prélèvements multiples organisés au niveau du sang, des urines, des selles, des mycoses... Le tout à travers une gamme de 300 analyses, dans une démarche qualité très stricte.

Toujours quelqu'un pour rassurer

« *On se veut un labo de proximité pour apporter un suivi personnalisé et trouver au mieux les solutions* » ajoute Victor Vaisse qui apprécie la proximité des confrères du monde médical notamment au sein du nouveau pôle santé. « *Il y a un dialogue rapide possible. De plus, côté patients, l'accès est visible et pratique avec un passage pour les personnes handicapées* ». Une proximité appréciée dans le grand âge : « *nous travaillons aussi en partenariat avec l'Ehpad Sainte-Marie* ».

Proximité peut aussi rimer avec sérénité. Une personne anxieuse peut vivre une poussée de stress lors de la lecture de ses résultats. « *Il ne faut pas hésiter à appeler s'il y a des questions. Il y aura toujours quelqu'un pour les interpréter et rassurer le patient.* »

Des conseils ? Le premier : « *une prise de sang annuelle ne fera jamais de mal, après la cinquantaine* ». Le second : « *il vaut mieux être dans la prévention que la guérison* ». Là-dessus, le consensus est unanime.



« *Le labo demeure un maillon essentiel dans la chaîne du diagnostic* »

Victor Vaisse

Sur le vif



18 nov | **Matinée sportive** pour les moins de 6 ans.



25 nov | **La biodiversité** à la loupe pour les plus de 6 ans à l'Accueil de Loisirs.



19 nov | **Pendant le confinement :** les livres en quarantaine...



La place de l'Hôtel de Ville transformée :
sapins, lumières, boîte-aux-lettres du père Noël !



Vivre ensemble

VIE SCOLAIRE

ÉCOLE LE PLESSIS

Quand l'écologie se vit au quotidien



Les CP-CE1 découvrent la technique de la céramique, avec l'artiste Nicola Gladwin.

L'écologie se décline au quotidien et se prépare surtout dès l'enfance. Plantation d'arbres, semaine sans écrans, potager avec citerne d'eau de pluie, pichets en verre pour remplacer les bouteilles d'eau en plastique, parité filles-garçons pour les espaces de jeux dans la cour, goûter collectif, coins calmes... : depuis plusieurs années, l'école Le Plessis organise, dans ce sens, des actions concrètes sur le terrain.

Un label développement durable

Une persévérance récompensée. « *Nous venons d'obtenir le label développement durable niveau 1* » indique Catherine Bringuet, la directrice qui, encouragée par cette distinction, entend maintenir cette dynamique. « *Cette année, nous allons agrandir le potager et effectuer un tri plus sélectif dans toutes les classes* ». L'écologie s'inscrit ainsi au fil des jours dans l'action pédagogique pour adopter de bonnes habitudes.

Trois projets autour du Jardin des Arts

C'est aussi la conviction de Yohanne Braun, enseignant en CP-CE1, qui s'est lancé cette année dans un projet original s'intégrant dans cet esprit. Ainsi, dans le cadre du Jardin des Arts, il produit avec sa classe, une œuvre en céramique, en lien avec la protection du milieu marin, une réalisation animée par l'artiste Nicola Gladwin.

« *Chaque enfant réalise une partie et l'assemblage formera un tout. Ce projet est en lien avec le développement durable et une classe de mer prévue en avril 2021 à Perros-Guirec* » confie Yohanne avec un clin d'œil au Jardin des Arts : « *c'est une chance exceptionnelle pour les enfants de Châteaubourg* ».

Alors quelle production finale en CP-CE1 ? C'est une surprise. Réponse lors de l'expo d'Ar Milin', au printemps prochain. À cette initiative s'ajoutent d'autres projets dont un conte écrit par les CM1-CM2 et mis en musique par trois autres classes.

Jardin des Arts, développement durable, classe de mer : une trilogie des objectifs réussie, le tout en musique. L'adulte éco-citoyen de demain se prépare dès aujourd'hui à l'école Le Plessis.

COLLÈGE SAINT-JOSEPH

Anglais : vers l'examen B1 de Cambridge

Àu collège Saint-Joseph, l'équipe éducative a décidé de mettre l'accent sur l'apprentissage de l'anglais avec son projet « I love English ». Les professeurs aiment d'ailleurs tellement la langue de Shakespeare qu'ils ont décidé d'aller plus loin, avec la préparation de l'examen B1 Preliminary for Schools de Cambridge, reconnu dans le monde entier.

De quoi s'agit-il au juste ? Cette initiative s'adresse à tous les niveaux de la 6^{ème} à la 3^{ème}, soit une centaine de jeunes environ. « *Il s'agit d'un choix pour ces volontaires qui pratiquent ainsi quelques heures en plus dans la semaine, surtout au niveau de l'oral* » indique Béatrice Persehais, la directrice du collège, en précisant que l'année sera ponctuée par une certification avec le passage d'un des examens de Cambridge. « *Il s'agit d'une unité de valeur, un diplôme reconnu dans 100 % des universités et des grandes écoles de France et à l'étranger* ».



Une partie des élèves du collège intéressés par le projet Cambridge.

Pédagogie active et diplôme validé par des professeurs assermentés

C'est ainsi qu'au cours de l'année scolaire, les élèves préparent - dans le cadre d'une pédagogie active - cette certification validée par une partie écrite et une épreuve orale. Le tout avec un label garanti : ce sont des profs assermentés de Cambridge English for Schools, extérieurs à l'établissement, qui viennent faire passer les épreuves en fin d'année scolaire. « *Un tel diplôme demeure l'idéal pour les études en France et à l'étranger* » conclut la directrice indiquant qu'une certification sera déjà délivrée en juin 2021 pour les élèves

volontaires, en troisième. Dire que l'anglais est devenu incontournable est une lapalissade, depuis le jargon technique de son portable aux opportunités d'emploi. Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour le constater : à Châteaubourg, de nombreuses entreprises vendent à l'export. La langue de Shakespeare bien maîtrisée est toujours un plus sur son CV... et sa fiche de paie. *Of course*.

Plus d'infos sur :

www.cambridgeenglish.org/fr/exams-and-tests/preliminary/

VIE ASSOCIATIVE

GRYMDA

Un air de fête avec la danse modern'jazz

Des chorégraphies très bien orchestrées, des évolutions originales, des costumes colorés avec des musiques modernes appropriées : tous les ans, en juin, le spectacle donné par le Grymda, séduit petits et grands pour le plus grand bonheur des parents.

Depuis 1984, l'école de danse modern'jazz basée à Vitré rayonne sur huit communes de Vitré Communauté. La section de Châteaubourg, lancée en 1990, comptait pas moins de 215 élèves cette année. « *Nous comptons bien entendre une majorité de filles mais nous avons aussi quelques garçons !* » confie Vanessa Renard, présidente de l'association, qui précise que les cours se déroulent le lundi avec Alice et le mercredi avec Sylvie, dans une salle du complexe du Prieuré.



- 1 - Un groupe de Châteaubourg lors d'un spectacle de fin d'année.
- 2 - Toujours Châteaubourg : une synchro magnifique !

Avec une belle assiduité de l'encadrement « *Sylvie Rochelle enseigne à Châteaubourg, depuis le début, c'est-à-dire trente ans !* ».

« Les enfants s'épanouissent »

Face à la forte participation locale, l'effectif est bien entendu réparti en petits groupes depuis l'éveil à la danse, dès l'âge de quatre ans, aux adultes. Ces séances hebdomadaires permettent de déboucher sur un spectacle de qualité, en fin d'année. « *Nous avons de bons retours. Les parents apprécient. Les enfants s'épanouissent. Les filles sont heureuses de se produire avec leurs copines* » poursuit Vanessa qui précise que le spectacle de fin d'année, sera donné en juin, au Théâtre de Vitré. « *Les gens attendent vraiment ce rendez-vous. C'est la finalité de l'année* ».

Présidente depuis dix ans, Vanessa Renard entend passer le relais, ce mois de février 2021, lors de l'assemblée générale. Alors contente de ce bilan décennal ? « *Le travail est important. C'est du pur bénévolat mais c'était une belle aventure humaine* ». En 2024, l'association fêtera ses 40 ans. Un bel âge déjà qui prouve que le Grymda correspond à un réel besoin, avec des spectacles de qualité qui resteront inoubliables.

Plus d'infos sur www.grymda.com
Contact : ass.grymda@gmail.com

L'AMICALE DES SAPEURS-POMPIERS Quand la convivialité crée de la cohésion

« *Être pompier volontaire, c'est un investissement énorme avec un engagement de tous les instants sur des interventions parfois difficiles. Notre amicale est là pour créer du lien en dehors de ces activités opérationnelles* » confie d'emblée Luc Jamin, le jeune président de l'Amicale des sapeurs-pompiers de Châteaubourg. À 28 ans, il connaît en effet très bien le job car Luc est professionnel chez les Pompiers de Paris et spécialisé dans les interventions en milieu périlleux et le sauvetage en déblaiement. Un métier qu'il ne quitte pas car de retour au pays, il enfile la tenue de sapeur-pompier volontaire à Châteaubourg.

Une amicale pour évacuer le stress...

Les sapeurs-pompiers volontaires s'investissent pour porter secours en marge de leur métier qu'ils doivent quitter quand leur bip se met à vibrer. Une rupture brutale dans un rythme de vie avec l'inconnu au bout du chemin. La dose de stress peut s'accumuler au fil des interventions surtout quand on connaît les victimes.



L'Amicale des sapeurs-pompiers de Châteaubourg, lors de la matinée de cohésion de la Sainte-Barbe 2019.

« *Tous les ans, on organise des activités. Cela permet de mieux se connaître et de chasser les idées. L'amicale offre aussi un café après chaque intervention* » poursuit Luc évoquant ensuite le repas annuel qui réunit les sapeurs-pompiers, leurs épouses et les anciens du corps local, lors de la journée conviviale de la Sainte-Barbe.

... et pour une bonne cohésion du groupe

Le contact entre les soldats du feu et la population est devenu un marqueur de la fin d'an-

née avec la traditionnelle vente des calendriers. « *Cette opération permet de financer toutes les activités de l'amicale ainsi que les dons aux œuvres des pupilles* et du matériel sportif indispensable pour une bonne cohésion du groupe* » poursuit Luc présentant une édition 2021 placée sous le signe de l'humour. Toujours dans un objectif de cohésion, l'amicale planche sur une éventuelle réédition du bal des sapeurs-pompiers. Le projet est à l'étude, avec un seul mot d'ordre : priorité à la convivialité !

*Une association qui vient en aide aux orphelins des sapeurs-pompiers.

Histoire

LA NAISSANCE D'UNE ENTREPRISE

FABIEN BUREL CRÉE LE PREMIER SEMOIR « LE SULKY », EN 1936

À toute époque, il a fallu innover pour développer son entreprise. Ce fut le cas de Fabien Burel qui réalisa son premier semoir l'année des congés payés.



3 mai 1936. Le Front populaire remporte les élections législatives en France. Les grandes usines sont occupées dans la foulée avant les accords de Matignon du 6 juin qui débouchent notamment sur les premiers congés payés, marqueurs de cet été 36.

Au même moment, à Domagné, nous sommes à des années-lumière de cette agitation citadine. Quand on traverse le bourg, on distingue seulement le bruit du marteau sur l'enclume de la forge où Fabien Burel est employé chez son père, dans l'atelier familial de 36 m², au fond de la cour, près de l'église.

Les pièces dessinées sur le sol

Ferrage des chevaux, réparation des charrettes, des herses et des faucheuses... le travail ne manque pas, certes, mais Fabien rêve d'autre chose. Il aime notamment se déplacer dans les fermes pour réparer des machines où il fait du marketing avant l'heure en écoutant attentivement ses clients. Il

découvre que les gros semoirs d'occasion importés de la Beauce sont inadaptés aux petites parcelles.

Et là, il a une idée de génie : il décide de concevoir une machine légère, solide, adaptée au bocage local. Son père n'est pas trop d'accord : il doit donc travailler sur son prototype le soir et le dimanche, en cachette !

Cette année 1936 sera décisive. Au printemps, on lui commande un premier semoir. Il élabore aussitôt le plan de sa machine puis se met à dessiner les pièces sur le sol de la forge, à genoux avant de les débiter et de les forger. Il réalise le prototype pendant l'été et le premier semoir est prêt à l'automne.

Deux machines vendues en 1937 puis 96 en 1938-1939

L'année suivante, le jeune constructeur présente sa machine à la foire expo de Rennes

où il enregistre deux commandes fermes. C'est parti ! Fabien Burel passe du statut de forgeron à celui de constructeur. Un jour, en apercevant un agriculteur assis sur la trémie, il décide d'appeler sa machine « Le sulky », un clin d'œil aux courses de trotteurs.

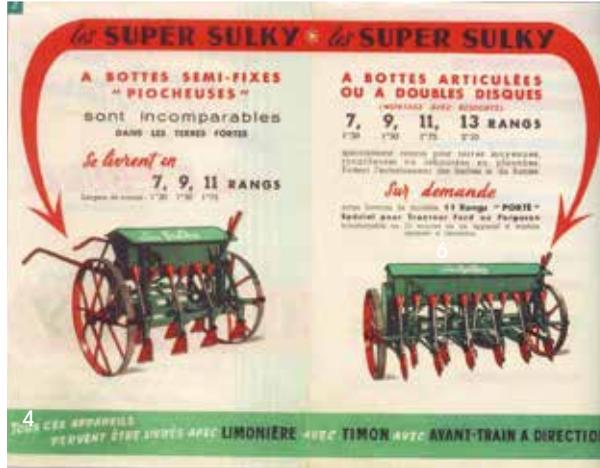
Entre 1938 et 1939, il enregistre 96 commandes ! Il doit embaucher deux ouvriers et acheter une poinçonneuse-cisaille pour lancer la fabrication en série de 100 machines. Objectif : livrer avant la Toussaint 1939, la période des semis. Le 3 septembre, la France déclare la guerre à l'Allemagne. C'est la mobilisation générale. Fabien Burel et ses deux ouvriers sont mobilisés. Les trois quarts des clients annulent leurs commandes.

« On soudait la nuit quand il y avait du courant »

Le choc est rude comme en mai 1940 quand les chars de Rommel lancent une guerre éclair qui fera de nombreux prison-



3



4

- 1 Fabien et Albertine Burel dans les années 1930.
- 2 Un semoir sept rangs de 1945, à l'entrée de l'usine.
- 3 Fabien Burel et son fils Jacques, en 1948.
- 4 Une publicité des semoirs Sulky vers 1950.
- 5 L'usine vers 1950 à l'entrée de Châteaubourg.



5

niers. Fabien réussit à s'enfuir et rejoint Domagné où il relance son activité. Pendant l'Occupation, on manque de tout. « *Mon père passait récupérer des chutes d'acier dans les usines de la région. Le troc avait le vent en poupe. On échangeait même des bassines de beurre contre de l'acier* » indique son fils Jacques en évoquant les souvenirs relatés par son père. « *L'équipe travaillait souvent la nuit dans la forge à Domagné pour pouvoir souder quand il y avait du courant* ».

Des semaines de 72 heures...

Entré en 1944, Albert Lefeuvre a fait partie de ces ouvriers de la première heure. « *Au départ nous étions quatre salariés et Madame Burel faisait la cuisine. Les horaires, c'étaient douze heures par jour, sur six jours. Faites le calcul...* » confiait Albert en 2014, celui qui allait prendre la succession de la forge à Domagné.

En décembre 1945, Fabien Burel décide en

effet de s'installer à Châteaubourg, sur la route de Paris, à proximité de la gare SNCF. Il achète à l'entrée du chef-lieu de canton un vaste terrain sur le site d'une carrière désaffectée. Un premier bâtiment de 600 m² sort de terre et s'agrandit rapidement.

À partir de 1950, l'activité monte en puissance. Les premiers tracteurs américains du plan Marshall qui débarquent au Havre ont la cote dans les petites exploitations. Fabien Burel change le timon pour accrocher son « Sulky » derrière ces nouveaux chevaux-vapeur. Les commandes affluent et il faut gérer. Ici, il faut souligner le rôle primordial d'Albertine Burel qui épaulera son mari d'une manière constante. « *Auprès d'un accélérateur, il fallait un modérateur* » glisse en souriant Jacques Burel.

Solide, simple, utile, économique

Vendeur avisé, Fabien Burel n'hésite pas à faire des démonstrations percutantes comme utiliser du mâchefer pour prouver

la robustesse de ses machines. « *Mon père voulait toujours montrer que son matériel était costaud. Solide, simple, utile, économique : tels étaient ses slogans commerciaux que nous avons toujours gardés* » poursuit Jacques Burel qui prendra la succession à la tête de l'entreprise en 1967, avant de passer le relai à son fils Julien en 2011.

En ce mois de janvier 2021, 85 ans plus tard, Julien Burel, président de la Holding Fabien Burel, poursuit l'œuvre de son grand-père en adoptant le slogan « *Farming Together* » (Cultivons Ensemble) pour renforcer l'image du groupe en France et à l'international. En respectant toujours la démarche marketing de 1936 : écouter le client.

* Sources : Documents Sulky, informations et photos Jacques Burel.

Rencontres

APPEL AMBULANCE TAXI

SAVOIR GÉRER L'HUMAIN DANS L'URGENCE

L'entreprise Appel Ambulance Taxi est sur le pont en permanence pour intervenir dans l'urgence et le quotidien. Avec des missions variées et une priorité : l'humain d'abord.

« Bonjour ! Appel Ambulance Taxi j'écoute ». Si, urgence ou pas, vous composez le 02 99 00 72 73 à Châteaubourg, vous êtes certain d'avoir quelqu'un qui décroche 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Rassurez-vous, vous n'aurez pas toujours le même interlocuteur car il faut bien dormir !

« Nous totalisons aujourd'hui pas moins de dix salariés » confie Didier Mouezy qui a commencé l'aventure, en rachetant l'affaire de Loïc Pelé, au 10, rue de Paris, en 2005. « Au départ, nous étions deux associés et une salariée avec deux ambulances, deux véhicules sanitaires légers (VSL), deux taxis » poursuit Didier qui se souvient encore des Xantia, XM, Fiat Ducato et autres 605 Peugeot pour les véhicules de ses débuts. Les choses ont bien changé en quinze ans !

Quatre associés motivés

APPEL AMBULANCE TAXI : le nom écrit en majuscules est facile à retenir. Impossible de se tromper. Les gens l'ont d'ailleurs bien mémorisé si on se penche sur la croissance rapide de l'entreprise qui possède aujourd'hui un parc de neuf taxis, trois VSL et quatre ambulances.

« Entre 2005 et 2019, nous sommes passés progressivement à dix salariés » ajoute Didier qui précise qu'après le départ en retraite de son associée, l'an passé, trois salariés sont entrés dans le capital. Olivia Morel, Sébastien Joguet et Tiphaine Saudrais ne regrettent pas leur choix.

« Une opportunité s'est présentée » indique Tiphaine. « C'est une finalité, un but en soi pour moi » poursuit Sébastien tandis qu'Olivia ajoute « c'était le moment d'évoluer dans la profession ». Autre constat : pas de turn-over chez Ap-



1



2



3

1 - De gauche à droite : Sébastien Joguet, Tiphaine Saudrais, Didier Mouezy et Olivia Morel sont associés depuis 2019.

2 - Sébastien à la gare de Rennes lors de l'arrivée du TGV médicalisé provenant de Paris, pendant le premier confinement.

3 - Nadège, Dominique, Bastien, Raphaël et Linda devant les ambulances de l'entreprise.

pel Ambulance Taxi. C'est qu'on s'y plait bien. Une condition essentielle quand il faut être sur le pont en permanence pour répondre à tous les appels.

Samu : 900 interventions en 2020

« Nous avons effectué 900 interventions pour le Samu depuis le début 2020 sans compter les gardes préfectorales, à raison de douze par mois » ajoute Didier qui évoque aussi les urgences suite aux appels des médecins généralistes sans oublier les « 219 interventions pour les suspicions Covid » lors de la première vague. Parmi les transports sanitaires - à savoir 80 % de l'activité - il faut bien entendu mentionner les voyages répétés pour une radiothérapie ou une

chimiothérapie, sans oublier les hospitalisations et consultations diverses.

Activité sanitaire 80 %, taxi 20 %

Quand un patient compose le 15, suite, par exemple, à des symptômes d'accident vasculaire cérébral, l'équipe le prend en charge dès son domicile et lance le protocole dicté par l'équipe médicale du Samu. Et le taxi médical ? C'est le gros de l'activité pour des consultations au CHU de Rennes, à Paris, Lille, Nantes... N'oublions pas le taxi classique pour se rendre à la gare ou à l'aéroport avec notamment des cadres des entreprises du secteur. Notons enfin le TPMR - Transport de Personnes à Mobilité Réduite - avec un véhicule également très sollicité.

« MONSIEUR BÉGONIA »

Bernard Marchand, un collectionneur peu ordinaire

Plante tropicale, le bégonia s'est acclimaté en Bretagne dans la serre de Bernard Marchand. Mais ce passionné a plus d'une corde à son arc...

De ses deux passions, l'histoire et l'horticulture, ce sera la seconde qui déterminera sa carrière professionnelle : Bernard sera horticulteur. Cependant l'histoire ne sera pas oubliée : en témoignent les centaines de livres qui tapissent les murs de sa demeure castelbourgeoise.

Né en 1944 « sous les bombes, à Rennes », de parents agriculteurs à Servon-sur-Vilaine, le jeune Bernard ne s'imaginait sans doute pas vivre une vie aussi remplie, faite de rencontres déterminantes ou plus ordinaires. Certificat d'études en poche, il entre à l'école d'horticulture réputée de Saint-Illan, dans les Côtes d'Armor, alors dirigée par les pères du Saint-Esprit. Une fois diplômé, il travaille en région parisienne, puis à la Ville de Rennes. Esprit libre, il change d'employeurs et de régions :

direction la Normandie, où il croise Jean Lecanuet et Valéry Giscard d'Estaing. Tout jeune encore, à 23 ans, il déménage dans le Sud, puis retourne à Paris. C'est à cette époque qu'il achète une maison à Châteaubourg, où sa femme et ses enfants s'installeront. Après ces années de bougeote, qu'il apprécie car il est indépendant mais où manque le temps pour sa famille, grand changement avec son embauche dans un CAT (Centre d'Aide par le Travail, devenu ESAT aujourd'hui). Il y reste de 1985 jusqu'à son départ en retraite, en 2004, et y crée l'activité horticole. « *Cela marchait très bien, nous avons des clients prestigieux* » se souvient-il. Le travail avec les personnes souffrant de handicap lui apporte beaucoup.

AFABEGO et SHIV

Et les bégonias, dans tout ça ? Un coup du hasard, qui lui fait rencontrer un collectionneur lors d'une exposition horticole, en 1995. Cette personne a fondé une association, l'AFABEGO (Association Française des Amateurs de bégonias) dont Bernard est

aujourd'hui administrateur et délégué régional. Bertrand possédera jusqu'à 435 variétés différentes... Grâce à son adhésion à la SHIV (Société d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine) il participe à de nombreuses expositions, au nom de l'AFABEGO. En échangeant avec des confrères, il en vient à s'intéresser à d'autres plantes, des espèces rares, telle cette fougère vivipare (qui se reproduit sans spores, par des petites pousses sur ses feuilles). Dans sa petite serre, aucun cm² n'est perdu ! À cela s'ajoute un potager, à l'étroit lui aussi : « *J'en ai un grand à Vitré* » ajoute notre retraité, bien occupé... Investi dans l'aide aux malades de Parkinson, Bernard donne l'argent récolté lors des expositions pour la recherche médicale, mais aussi à d'autres associations.

Et l'histoire ? Bernard n'a jamais oublié son autre passion : dès qu'il a un moment il fouille, cherche, écrit sur les événements connus ou moins connus de notre passé.

Bref, Bernard ne s'ennuie pas, même si sa santé l'oblige un peu à lever le pied.



Confinement et tenue de circonstance !



Le parc des taxis.

Aide et accompagnement

Samu, radiothérapie, chimio, dialyse, hospitalisations... : les raisons d'intervenir sont multiples autour d'un cœur de métier : l'urgence. Sans oublier les interventions de nuit quand nous dormons. Le tout avec une précision de taille : le chauffeur ne transporte pas des marchandises sur palettes dans son véhicule.

« *Dans notre métier, ce n'est pas seulement du transport, c'est aussi de l'aide et de l'accompagnement* » ajoutent les quatre associés, en chœur. « *Les personnes on les voit régulièrement. Ils connaissent nos prénoms. Les gens se confient parfois et parlent de leur vie privée.*

Pendant le trajet on a le temps de discuter » poursuit Olivia, évoquant des séances de dialyse ou de chimio, plusieurs fois par mois.

« C'est un beau métier »

Il faut donc savoir écouter en permanence et parfois encaisser. « *Avec le Samu on voit des choses difficiles, ça va de la cheville cassée à l'AVC, voire même l'arrêt cardiaque ! Sans compter la prise en charge psychologique d'un patient agité, parfois avec l'aide des gendarmes...* » se souvient Didier, soulignant les contours d'une activité pour le moins variée.

« *Nous ne faisons jamais la même chose mais c'est épanouissant d'aider les gens. C'est un*

beau métier » conclut Olivia et Tiphaine. Un point de vue partagé par Sébastien qui essaie de balayer des quotidiens parfois gris : « *on discute. Pendant le parcours, il faut que le malade oublie pourquoi il est là* ».

APPEL AMBULANCE TAXI :

Toutes distances 24h/24 - Tous transports
sanitaires, gares, aéroports.
02 99 00 72 73

10 rue de Paris Châteaubourg
www.appel-ambulance-taxi.fr
taxi.appel-ambulance@wanadoo.fr

État civil

JUSQU'À MI-DÉCEMBRE

NAISSANCES

Héloïse QUINTARD, née le 25 septembre 2020

Charlotte de PALMAS, née le 12 octobre 2020

Chléa GEFFRAY, née le 13 octobre 2020

Timéo LAURENT, né le 14 octobre 2020

Malya HAUFFRAY, née le 17 octobre 2020

Jules GODELOUP, né le 22 octobre 2020

Kayden AZUAGA, né le 23 octobre 2020

Gabriel GUYON, né le 3 novembre 2020

Youenn CORRON, né le 29 novembre 2020

MARIAGES

Arnaud LALOI et **Nicolas BOUILLARD**,
le 21 novembre 2020

DÉCÈS

Angela COCOZZA veuve **DULON**, 89 ans,
le 13 octobre 2020 à Saint-Grégoire

François DELALANDE, 62 ans, le 16 octobre
2020 à Rennes

Germaine AUBRÉE épouse **GAUTIER**,
87 ans, le 19 octobre 2020 à Paris

Michel VIEL, 86 ans, le 2 novembre 2020
à Châteaubourg

Véronique BERQUEZ, 56 ans,
le 28 octobre 2020 à Vitré

Joseph GEORGEAULT, 93 ans,
le 9 novembre 2020 à Cesson-Sévigné

Marie-Claire RAVENEL épouse **LEBOUC**,
60 ans, le 11 novembre 2020 à Chantepie

Germaine ALLOUARD veuve **LEGUET**,
88 ans, le 16 novembre 2020 à Vitré

Pierre GUILLET, 88 ans, le 6 décembre 2020
à Vitré

COMMERCE

LES ENSEIGNES QUI BOUGENT



HELP PHONE REPAIR 35

2 RUE DU MARÉCHAL LECLERC
09 80 86 00 96 / CONTACT@HPR35.COM
WWW.HPR35.COM

En septembre dernier, **Stéphane Rob** a ouvert le premier atelier dédié à la réparation de téléphones portables et de tablettes sur Châteaubourg. Il intervient sur toutes les marques et tous les modèles, quel que soit le type de panne (écran cassé, batterie, son...).

Des accessoires (chargeurs, verres trempés, coques...) mais aussi des téléphones neufs ou reconditionnés sont également vendus sur place. Le magasin propose aussi la numérisation et l'impression de documents, ainsi qu'un service de changement de piles.

Ouvert du mardi au vendredi, de 9h à 19h et le samedi de 9h à 18h.



MECA GREEN MOTOCULTURE

10 LIEU-DIT LES TOUCHES
06 32 97 74 87 / MECAGREEN@OUTLOOK.FR / FACEBOOK : MECA GREEN MOTOCULTURE

David Colombeau, 29 ans, a ouvert un magasin spécialisé dans le matériel de motoculture fin août. Fort d'une expérience de plus de 12 ans dans le domaine en tant que salarié, il propose la réparation, la vente et la location de matériel dédié à l'entretien des espaces verts, de la

tronçonneuse à la tondeuse, en passant par le motoculteur, toutes marques confondues.

Ouvert le lundi de 13h30 à 18h30, du mardi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h30 et le samedi de 8h30 à 12h30.



ASCRIBA'

06 45 47 58 24 / ANNE@ASCRIBA.FR
WWW.ASCRIBA.FR / RÉSEAUX SOCIAUX : LINKEDIN ET FACEBOOK

Besoin d'aide pour un projet d'écriture ? **Anne Steyer**, écrivain public agréé, met sa plume au service des autres depuis 2007. Rédaction pour le web, « copywriting » et plus récemment « naming » et animation des réseaux sociaux en partenariat avec l'agence Doublevé, elle

accompagne les professionnels qui souhaitent valoriser leur image et optimiser leur présence sur internet. Passionnée d'écriture, elle propose également aux particuliers d'écrire et transmettre leur histoire au travers de biographies et anime également des ateliers d'écriture.

Agenda



Dans le contexte actuel de crise sanitaire, les événements annoncés sont susceptibles d'évoluer, voire d'être annulés. Nous vous invitons donc à vous renseigner auprès des organisateurs.

JANVIER

MARDI 5 JANVIER

Établissement Français du Sang

Collecte de sang
La Clé des Champs

SAMEDI 23 JANVIER

Union Nationale des Combattants

Assemblée Générale
Clé des Champs

JEUDI 28 JANVIER

Castel Art Com

Assemblée Générale
Maison pour Tous

FESTI'MÔMES DU 3 AU 10 MARS



Thème : l'eau et le développement durable

Le festival des tout-petits revient pour votre plus grand plaisir. Exposition, ateliers, échanges... un riche programme attend les 0-3 ans.

Programme à venir courant février
www.chateaubourg.fr

DE MI-FÉVRIER À FIN MARS MIGRANTS : RICHES D'AILLEURS

La Ville et ses partenaires vous propose un cycle complet sur le thème de la migration. L'occasion de découvrir et d'échanger, avec un programme qui permettra à chacun de se questionner sur ce thème si important.

- **Exposition « Cohorte migrante »**, de l'artiste Jacky Meunier, sculptures à découvrir en cheminant entre la place Bel Air et la Cour des Artistes.
- **Exposition « Breizh Migrants » et exposition des travaux des collégiens de POM**, à la bibliothèque. Et rencontre-dédicace avec l'auteur Laurent Lefevre.
- **Sélection d'ouvrages thématiques**, à la bibliothèque.
- **Lectures publiques**, lieux à définir.
- **Jeux en langues étrangères**, avec l'association D'ici d'ailleurs.
- **Et de bien d'autres surprises !**

Programme détaillé à retrouver courant janvier
www.chateaubourg.fr

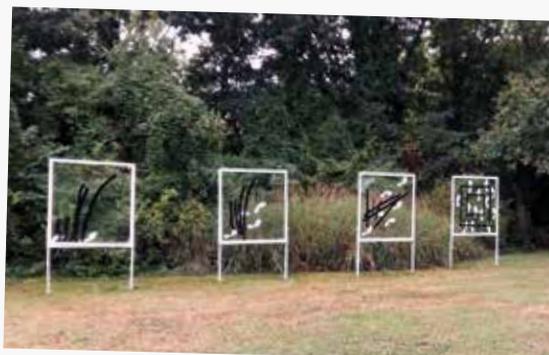
Attention, selon l'évolution du protocole sanitaire, les temps forts et lieux peuvent se modifier.

SUIVEZ LA MAIRIE !

Actualités, événements, projets, associations, établissements scolaires, services...

Retrouvez toutes les informations utiles sur nos supports :

- **Site internet** : www.chateaubourg.fr
- **Page Facebook** : Ville de Châteaubourg
- **Newsletter** : direction le site pour vous inscrire et recevoir régulièrement de nos nouvelles.



Une merveilleuse
année

2021

à tous !



Contact

Hôtel de Ville

5 place de l'Hôtel de Ville
BP 92156 - 35220 Châteaubourg
02 99 00 31 47 - Fax : 02 99 00 80 65
mairie@chateaubourg.fr

Horaires :
du lundi au jeudi,
de 9h à 12h et de 14h à 18h
le vendredi, de 9h à 19h.

Bibliothèque

Rue des Tours Carrées
35220 Châteaubourg
02 99 62 31 41
bibliotheque@chateaubourg.fr

Horaires adaptés (à même
d'évoluer) : les mardis, mercredi et
vendredi, de 16h à 19h, le samedi
de 10h à 13h.

Centre Communal d'Action Sociale

9 rue Louis Pasteur
35220 Châteaubourg
02 99 00 87 63

accueil.mpt@chateaubourg.fr
Horaires : le lundi, de 9h à 12h30,
du mardi au vendredi, de 9h à
12h30 et de 14h à 17h.

www.chateaubourg.fr



www.facebook.com/chateaubourg

